

À propos...

Les études de philosophie : comprendre la complexité du monde



Les études de philosophie permettent d'acquérir une vaste culture en histoire des idées et de s'initier à des procédures rigoureuses d'argumentation et de réflexion. Mais ce n'est pas tout : elles constituent aussi un moyen privilégié de comprendre la complexité de l'expérience humaine du monde.

La philosophie ne se réduit pas à des rayonnages d'ouvrages poussiéreux renvoyant à un passé lointain et révolu. Le questionnement philosophique évolue et se renouvelle en permanence avec les changements du temps présent : avancées scientifiques, révolutions technologiques, émergence de nouveaux débats éthiques, surgissement de nouveaux défis écologiques et géopolitiques...

Le département de Philosophie de l'université Paul-Valéry Montpellier 3 accueille les étudiants de la licence au doctorat, en passant par le master et la préparation aux

concours d'enseignement de la philosophie (Capes et agrégation).

Née en Grèce il y a plus de 2500 ans, et puisant ses racines dans les riches spiritualités des civilisations qui entourent l'Europe, la philosophie est l'une des disciplines les plus anciennes

de l'université et l'un des piliers de la civilisation occidentale. Elle est inséparable de l'édification d'une culture intellectuelle et humaniste joignant l'ampleur des connaissances et la profondeur du questionnement sur les multiples facettes de la condition ...



Groupe d'étudiants en licence | philosophie de la promotion 2015-2016, en compagnie de M. Anastasios Brenner, professeur de philosophie

humaine. Alliant l'érudition et la réflexion critique, la maîtrise du savoir et la quête de sagesse, elle exige d'une "tête bien pleine" qu'elle soit aussi une "tête bien faite", et vice-versa.

Restituer la complexité, cultiver l'étonnement...

Sa valeur tient autant aux orientations fécondes qu'elle apporte à la pensée et à l'action, qu'aux questions qu'elle adresse sans relâche à nos certitudes les mieux établies. Semblable aux choses les plus importantes de la vie (le bonheur, l'amour...), elle ne se laisse pas enfermer dans une fonction ou une utilité spécifique (ce qui ne veut pas dire qu'elle ne serve à rien, loin s'en faut !), mais n'a de cesse d'interroger la légitimité des finalités humaines à l'aune desquelles une chose sera décrétée "utile" ou non. Son but n'est pas de proposer des savoirs tout faits ni de former des "experts" imbus du pouvoir que leur confèrent des connaissances formatées, mais de restituer la complexité, les nuances et la richesse de l'existence humaine en développant une

“ **Les études de philosophie ont pour but de faire acquérir aux étudiants une connaissance rigoureuse et solide en philosophie, mais aussi de leur apprendre à mieux raisonner, mieux poser les problèmes...** ”

sensibilité au caractère énigmatique de ce que signifie, pour un homme, vivre au milieu des hommes et des choses qui peuplent le monde. La philosophie nous invite ainsi à cultiver notre étonnement face à l'inévidence du sens de la réalité.

Les études de philosophie ont pour but de faire acquérir aux étudiants une connaissance rigoureuse et solide en philosophie, mais aussi de leur apprendre à mieux raisonner, mieux poser les problèmes, mieux comprendre la réalité, dans le cadre d'un programme largement ouvert à la diversité des savoirs et des différents domaines de la vie humaine (méta-physique, logique, épistémologie, sciences de la nature, sciences humaines, éthique, politique, religion, esthétique). Il s'agit en effet, tout à la fois, d'approfondir la connaissance des grandes traditions philosophiques, des questionnements présocratiques jusqu'aux débats les plus récents en philosophie contemporaine, et d'être capable de comprendre certains des enjeux majeurs du monde contemporain. Cette double préoccupation, inactuelle et actuelle, doit permettre d'étendre la pratique de la philosophie au-delà de l'université, dans la cité et la vie culturelle d'aujourd'hui. La mise en œuvre de l'interrogation philosophique s'adosse à un idéal d'autonomie intellectuelle indissociable de l'exigence de penser ...



selon la raison, mais aussi à une prise en compte de l'ensemble des riches traditions (mythes, religions, arts, sciences, doctrines éthiques, courants politiques) qui fournissent à l'exercice de la pensée rationnelle les ressources culturelles par lesquelles elle devient une pensée vivante, en dialogue constant avec son arrière-plan historique.

Une formation ancrée et ouverte

Les programmes de la licence et du master de philosophie incluent principalement des enseignements en histoire de la philosophie (de l'Antiquité gréco-latine jusqu'au XXI^e siècle), en philosophie générale, en philosophie morale et politique, en esthétique et philosophie de l'art, en philosophie des sciences, en logique et en théorie de la connaissance.

Une formation complète en philosophie (licence et master) est aussi possible par l'enseignement à distance (EAD). L'UPVM3 est, à ce propos, la seule université française à proposer des cours à distance allant jusqu'au doctorat de philosophie. Cette formation a de plus en plus de succès, notamment auprès des étudiants ne résidant pas en France. Elle s'adresse en priorité à des personnes ayant des contraintes géographiques, physiques ou professionnelles, ainsi qu'à des étudiants souhaitant mener de front des études dans deux cursus à la fois.

“ **L'université Paul-Valéry est le seul centre français à proposer des cours à distance allant jusqu'au doctorat de philosophie.** ”

Les effectifs (présentiel + EAD) en 2015 sont de 157 étudiants en L1, 61 en L2, 60 en L3, 47 en M1, 20 en M2, soit 345 inscrits, auxquels il faut ajouter 10 étudiants préparant les concours d'enseignement ainsi que de nombreux étudiants en doctorat.

Passerelles avec la recherche et le monde professionnel

Le master et le doctorat de philosophie s'adossent pour une large part à l'équipe CRISES (Centre de recherches interdisciplinaires en sciences humaines et sociales, EA 4424), ainsi qu'à l'équipe EPSYLON (Dynamiques des capacités humaines et des conduites de santé, EA 4556).

Il existe de nombreuses possibilités de faire fructifier les qualités et les savoirs acquis lors d'une formation en philosophie. Les étudiants de philosophie, parce qu'ils sont formés aux pro-

cédures générales du raisonnement et de l'argumentation, aux techniques d'analyse et de synthèse des idées, à la formulation et à l'articulation des problèmes, sont bien armés pour préparer, ensuite, non seulement les concours d'enseignement (Capes et agrégation de philosophie, professorat des écoles), mais aussi de nombreux concours administratifs de la fonction publique nationale et territoriale. Ils peuvent en outre, moyennant une spécialisation complémentaire, travailler dans les métiers du livre (édition, documentation, librairie, bibliothèque), de la communication (journalisme, relations publiques, publicité), de la gestion et l'administration des entreprises, de la formation et de l'insertion, ou encore dans le secteur culturel en général (documentation, ingénierie culturelle, musées, patrimoine, arts et spectacles). Des passerelles avec d'autres disciplines (économie, science politique, sociologie, psychologie, anthropologie, théologie, lettres classiques, histoire de l'art, sciences cognitives...) sont également possibles. ■

Olivier Tinland
Maître de conférences, directeur du
département de Philosophie,

> Pour plus d'infos :

<http://www.univ-montp3.fr/ufr/index.php/philosophie>
<http://philosophie.univ-montp3.fr>
secretariat.philosophie@univ-montp3.fr

“On ne saurait trouver contexte plus propice pour s'éduquer librement à l'exercice de la pensée”

3 questions à... Olivier Tinland



Olivier Tinland, maître de conférences en philosophie, est directeur du département de Philosophie de l'université Paul Valéry - Montpellier 3

› **Le Dit de l'UPV :** *La question des débouchés et des formations “professionnalisantes” est devenue une préoccupation majeure des universités, comment abordez-vous ce sujet avec vos étudiants qui sont eux-mêmes amenés à la fois à questionner les mutations de la société et à agir dans la perspective de leur propre insertion professionnelle ?*

›› **Olivier Tinland :** On se plaît souvent à présenter la philosophie comme peu adaptée au monde du travail : le philosophe n'est-il pas le “spécialiste des généralités” ? Pourtant, ce prétendu défaut devient un réel avantage dans une société désormais caractérisée par de fréquents changements de trajectoire professionnelle. Une formation philosophique permet de disposer d'une grande polyvalence intellectuelle et de passer plus facilement d'un emploi à un autre : la spécialisation à outrance peut payer à court terme, mais entraîne aussi une certaine rigidité qui nuit à l'évolution professionnelle. Aux étudiants qui ne souhaitent pas enseigner la philosophie, nous disons donc qu'à condition de compléter leur cursus par une spécialisation adaptée, la philosophie ne sera pas un

obstacle à leur réussite professionnelle, bien au contraire. Combien de domaines manquent de gens capables de mobiliser une culture variée, une capacité d'argumenter et une réflexion critique !

› **Le Dit de l'UPV :** *Pensez-vous que l'enseignement universitaire de la philosophie devrait garder une certaine hauteur disciplinaire, à savoir une position, disons de neutralité par rapport au pragmatisme du marché, ou encore par rapport à l'opinion, à l'actualité en général... ?*

›› **Olivier Tinland :** La réponse est dans la question ! Il s'agit de trouver la “juste mesure” en évitant deux écueils opposés : d'une part, ignorer superbement la réalité sociale et les opinions dominantes, d'autre part confondre le cours de philosophie avec une tribune politique et se complaire dans un commentaire “à chaud” de l'actualité. Depuis Platon, nous savons que la philosophie est inséparable d'une critique des opinions et des prétendus “experts” qui s'arrogent illusoirement le monopole du “discours de vérité” dans tel ou tel domaine. Sans ignorer son époque, le philosophe doit, à l'instar de

Nietzsche, savoir cultiver son “inactualité” sans se laisser dicter ses priorités par le découpage médiatique des “événements”. Plutôt que de hurler avec les loups, il s'agit d'éduquer son intelligence critique.

› **Le Dit de l'UPV :** *Enfin, pouvez-vous nous dire deux mots sur les spécificités ou les singularités du parcours philosophique de l'université Paul-Valéry ?*

›› **Olivier Tinland :** La composition du département est très diversifiée : on y trouve des phénoménologues, des philosophes analytiques, des pragmatistes, des héritiers du marxisme, des croyants convaincus, des athées patentés, sans oublier les agnostiques et les sceptiques... La richesse du parcours proposé tient précisément à cette saine coexistence pacifique de tempéraments intellectuels très variés ! On ne saurait trouver contexte plus propice pour s'éduquer librement à l'exercice de la pensée. Chaque étudiant doit conquérir peu à peu son indépendance intellectuelle et se méfier de l'esprit de chapelle. À Montpellier, nous sommes résolument pluralistes, et fiers de l'être ! ■